

Pour diffusion immédiate

Discussion de maquettes

Le CCA annonce la sortie d'une série de trois vidéos à propos des enjeux, des concepts et des propositions inventives qui sous-tendent la pratique de Kazuko Akamatsu, de Kumiko Inui et d'Erika Nakagawa. Cette série est produite en collaboration avec Kayoko Ota et Studio GROSS dans le cadre du programme CCA c/o Tokyo.

[Diffusion publique](#) du 1er au 3 décembre en partenariat avec Dezeen

[Projection](#) le 8 décembre, 19 h 00 (Montréal)

[Conversation](#) en ligne le 8 décembre, 20 h 00 (Montréal) / 9 décembre, 10 h 00 (Japon)



Image tirée de la vidéo *Un quartier dans une maison*, avec Erika Nakagawa, 2021. © CCA

Discussion de maquettes est une nouvelle série de trois courtes vidéos produite par le Centre Canadien d'Architecture (CCA) en collaboration avec la commissaire et rédactrice spécialisée en architecture Kayoko Ota (Tokyo) et réalisée par Studio GROSS (Tokyo et Berlin), qui présente des projets de construction récents issus des conditions urbaines contemporaines au Japon.

Les approches socialement engagées en architecture, notamment la conception participative, la reprogrammation et l'intervention minimale, sont de plus en plus

courantes, mais donnent souvent lieu à des résultats prévisibles. Cette série se concentre plutôt sur des œuvres qui remettent en question les conventions dans le but d'aborder les enjeux urbains actuels. Elle utilise les particularités de la vidéo comme format pour transmettre les idées qui définissent ces œuvres. Dans chaque vidéo – en japonais avec sous-titres en anglais ou en français – une architecte utilise une maquette pour présenter les problèmes, les concepts et les propositions inventives qui sous-tendent son œuvre. *Discussion de maquettes* cherche à illustrer des concepts architecturaux et à les rendre plus facilement accessibles en offrant une plateforme à trois architectes qui travaillent sur des défis contemporains pour leur permettre d'exprimer leurs propositions.

Dans *Une recette de riz frit*, le spectateur se retrouve d'abord en compagnie de Kumiko Inui dans un train qui traverse Nobeoka, puis la suit dans son approche de conception pour la gare : un atelier inclusif qui cherche à rendre l'espace « le plus poreux possible ». Kazuko Akamatsu se livre à un exercice de réaménagement urbain tout aussi généreux dans *Une question de vide*, en expliquant que « pour ce site [Shibuya], nous avons choisi de créer un espace où on se sent à sa place au cœur de la ville ». Dans *Un quartier dans une maison*, Erika Nakagawa illustre son approche qui consiste à concevoir tout nouveau projet comme un ajout à l'environnement qui l'entoure. La série révèle une empathie commune dans la façon dont ces praticiens contemporains abordent les questions de conception ainsi que le rôle du film documentaire comme moyen intime d'accéder aux coulisses de ces procédés.

Pour la **diffusion publique** de cette nouvelle série, le CCA s'associe à [Dezeen](#) qui lancera les trois films sur ses plateformes les **1^{er}, 2 et 3 décembre 2021**.

Le 8 décembre 2021, une conversation en ligne entre Giovanna Borasi et Kayoko Ota, avec la participation de Studio GROSS, Kumiko Inui, Kazuko Akamatsu et Erika Nakagawa, portera sur la façon dont ces trois ouvrages défient les conventions, autant dans leurs processus que dans les pratiques de construction qui en découlent, afin d'aborder les enjeux urbains contemporains.

Montréal : 8 décembre 2021, 20 h 00 à 21 h 00 HNE / Japon : 9 décembre 2021, 10 h 00 à 11 h 00 JST.

L'événement est gratuit et ouvert au public. Pour y participer, veuillez-vous inscrire [ici](#) (en anglais).

Cette conversation sera précédée d'une projection des trois vidéos sur grand écran au CCA. Montréal : 8 décembre 2021, 19 h 00 à 20 h 00 HNE

Pour y assister, veuillez vous inscrire [ici](#) (en anglais).

Pour obtenir un lien de visionnement, veuillez contacter jalbani@cca.qc.ca.

Les films

Un quartier dans une maison : Erika Nakagawa (13 min) ÉTUDE D'UN QUARTIER DE TOKYO, AU JAPON

Vivre dans une maison peut comporter tant de charmantes nuances qui ne s'expriment pas nécessairement par des mots. De plus, le contexte du quartier change d'heure en heure.

- Erika Nakagawa

L'immeuble de plusieurs étages, qui occupe une toute petite parcelle de terrain à Tokyo, est pris ici comme une expérience visant à faire émerger les possibilités de l'exiguïté. Plutôt que de considérer l'étroitesse du site ou l'encombrement comme un défi, l'architecte cherche des moyens de permettre aux résidents de profiter de diverses conditions physiques grâce au bâtiment lui-même. Elle redéfinit les fonctions de tous les éléments du bâtiment, de la structure à la tuyauterie en passant par la quincaillerie, afin que chacun d'entre eux joue divers rôles complémentaires pour former un tout harmonieux. La réflexion architecturale tente de créer une nouvelle valeur associée au fait de vivre dans des espaces encombrés ainsi qu'une conscience des espaces partagés au sein d'un quartier.

Une question de vide : Kazuko Akamatsu (9 min) SHIBUYA STREAM

Il est agréable d'avoir des contacts visuels avec les différentes scènes du bâtiment même si vous ne vous y trouvez pas. C'est ce que nous voulions créer.

- Kazuko Akamatsu

Pour le réaménagement urbain de Shibuya, une série d'idées non conventionnelles ont été introduites dans la conception d'un gratte-ciel en tenant compte de l'utilisation par le public tout en améliorant l'interaction physique avec son environnement. Cette construction expérimentale a été rendue possible grâce à une collaboration inhabituelle entre l'urbanisme et le génie civil et à l'organisation du maître d'œuvre de facto Hiroshi Naito. Le nouveau gratte-ciel a donné naissance à un modèle de réaménagement urbain qui ne cède pas à la force de la démesure.

Une recette de riz frit : Kumiko Inui (10 min) RÉAMÉNAGEMENT DU COMPLEXE DE LA GARE DE NOBEOKA

Ce qui attire les gens vers ces espaces est probablement le fait qu'ils ne sont ni à l'intérieur ni à l'extérieur, tout en étant confortables. Ils vous donnent envie d'y être, de vous sentir bien.

- Kumiko Inui

L'ingéniosité de l'architecture de Kumiko Inui découle d'une observation perspicace des comportements et des valeurs des utilisateurs ainsi que d'un scénario imaginatif visant à ajouter des éléments qui enrichissent la vie, ce qui aboutit souvent à libérer

l'architecture de la pensée conventionnelle. Le nouveau complexe de la gare de Nobeoka se veut une tentative d'améliorer l'espace afin de favoriser le rassemblement des gens plutôt que les profits commerciaux. Diverses missions de revitalisation urbaine confiées au complexe ont été réalisées grâce à une architecture subtile mais délibérée s'inspirant du mouvement et des comportements des gens.

Le programme CCA c/o Tokyo

De 2018 à 2020, le CCA a travaillé avec Kayoko Ota pour effectuer des recherches, élaborer des projets et susciter l'intérêt du public à Tokyo. Cette collaboration s'inscrivait dans le cadre du programme CCA c/o, notamment avec Îles et villages (2018), un documentaire en plusieurs parties sur le phénomène post-urbain au Japon avec Toyo Ito, Atelier Bow-Wow, Kazuyo Sejima, Toshikatsu Ienari et Hajime Ishikawa.

Conçu comme une série d'initiatives temporaires ancrées localement dans différentes villes du monde, le programme CCA c/o fonctionne comme un outil pour dévoiler les enjeux d'intérêt général qui émergent dans des contextes différents du nôtre. Il s'agit également d'une stratégie visant à définir de nouvelles explorations thématiques et à joindre de nouvelles perspectives aux conversations en cours sur l'architecture.

Conversations, d'un autre point de vue : Programme CCA c/o

La série CCA c/o a été lancée en 2016 comme une expérience visant à transformer l'institution elle-même, à susciter de nouvelles explorations thématiques et à apporter de nouvelles perspectives à la réflexion architecturale en fonction des débats disciplinaires et culturels contemporains. Aujourd'hui, les établissements d'envergure internationale doivent être considérés comme des réseaux et non comme des bâtiments. Le CCA s'intéresse à diverses idées issues d'une panoplie de cultures et de lieux, mais moins aux infrastructures physiques et aux relations subordonnées des franchises muséales ou des satellites.

Le programme, conçu comme une série d'activités temporaires ancrées localement dans différentes villes du monde, dévoile des enjeux d'intérêt général qui émergent de divers contextes et donne une nouvelle orientation à des conversations organisées par des partenaires locaux. Il peut s'agir de commissaires indépendants, d'architectes, de journalistes, de photographes, de rédacteurs ou de tout autre profil intéressant que nous considérons comme faisant partie du CCA. Chaque édition est différente tant en contenu qu'en format (p. ex. film, vidéo, séminaire, discussion de groupe, essai, livre). Dans la foulée de CCA c/o Lisboa (2016-2018), organisé par l'atelier d'architecture Artéria, et de CCA c/o Tokyo (2018-2020), organisé par Kayoko Ota, le CCA a commencé à collaborer avec Martin Huberman en tant que commissaire de la troisième édition de la série : CCA c/o Buenos Aires.

Pour en savoir plus sur ce que nous avons fait, veuillez consulter les sites suivants.

Tokyo : cca.qc.ca/tokyo. Lisbonne : cca.qc.ca/lisboa. Buenos Aires : cca.qc.ca/buenosaires.

Les commissaires

Giovanna Borasi est architecte, rédactrice et commissaire. Elle a rejoint le Centre Canadien d'Architecture (CCA) en 2005, d'abord comme conservatrice en architecture contemporaine (2005-2010), puis comme conservatrice en chef (2014-2019). Elle est directrice du CCA depuis janvier 2020. Son travail explore d'autres manières d'expérimenter et d'examiner l'architecture, en tenant compte de l'impact des problèmes environnementaux, politiques et sociaux contemporains sur l'urbanisme et l'environnement bâti. Elle a étudié l'architecture au Politecnico di Milano, a travaillé comme rédactrice de Lotus International (1998-2005) et Lotus Navigator (2000-2004) et a été rédactrice en chef adjointe d'Abitare (2011-2013).

Kayoko Ota, commissaire et rédactrice spécialisée en architecture, est basée à Tokyo. Dans le cadre du Séminaire de Tokyo de la Harvard Graduate School of Design et d'autres initiatives, elle s'est engagée à créer des plateformes pour améliorer la pensée architecturale dans la société. En 2014, Kayoko a été commissaire du pavillon japonais à la Biennale d'architecture de Venise. Jusqu'en 2012, elle a travaillé à l'AMO, le groupe de réflexion créatif de l'OMA à Rotterdam, et a contribué à un certain nombre de projets de recherche, notamment les publications Project Japan: Metabolism Talks... (2011) et Post-Occupancy (2006), ainsi que les expositions Cronocaos (2010), The Gulf (2006) et Content (2003-2004). De 2004 à 2007, elle a été vice-rédactrice et membre du comité de rédaction du magazine Domus. Avant de s'installer en Europe, elle a codirigé le Workshop for Architecture and Urbanism de 1987 à 1996, organisant divers programmes culturels et éducatifs, publiant le magazine Telescope et tenant des cours d'été en collaboration avec l'Architectural Association de Londres. En 2017, le Centre Canadien d'Architecture l'a invitée à organiser le programme CCA c/o Tokyo (2018-2020).

Les architectes

Kazuko Akamatsu

En 1990, elle a obtenu son diplôme de l'Université féminine du Japon et s'est jointe à Coelacanth Inc. – devenue par la suite Coelacanth and Associates Inc. (CAI). Elle a été nommée partenaire et architecte principale de CAI en 2002. Elle est professeure à l'Université Hosei depuis 2016, après être devenue professeure adjointe en 2013. Elle est également chargée de cours à temps partiel à l'Université Kobe Design depuis 2005. Ses principales œuvres sont Nagareyama Otakanomori Elementary and Junior High School, Otakanomori Center and Children's Library (2015), SHIBUYA STREAM (2018)*, Yamamoto Town Office (2019) et KYOAI GLOCAL GATEWAY (2021).

* En tant qu'architecte-conceptrice.

Kumiko Inui

Kumiko Inui a obtenu son diplôme de l'Université des Arts de Tokyo, Faculté des beaux-arts, Département d'architecture en 1992. En 1996, elle a terminé le programme de maîtrise de la Yale School of Architecture et s'est jointe à Jun Aoki & Associates, où elle

a travaillé jusqu'en 2000. En 2000, elle a créé le cabinet Office of Kumiko Inui. Elle a été professeure agrégée à l'Université des Arts de Tokyo de 2011 à 2016. Depuis 2016, elle est professeure à l'Université nationale de Yokohama, Faculté d'Innovation urbaine, Division d'Innovation urbaine du Département d'architecture et de culture urbaine (YGSA). Ses principales œuvres sont Shichigahama Junior High School; Toni Elementary School, Toni Junior High School, Toni School Nursery (grand prix du JIA Tohoku Architectural Award 2020, etc.); Redevelopment Project for Nobeoka Station Area (13^e prix de l'AIJ Prize 2020, Architectural Design Division, etc.); et Miyajimaguchi Passenger Terminal.

Erika Nakagawa

Après avoir obtenu en 2005 son diplôme du cours d'architecture de l'Université nationale de Yokohama, Département de construction, elle a obtenu en 2007 une maîtrise en beaux-arts et en conception architecturale de l'Université des Arts de Tokyo. Elle a travaillé chez Ondesign Partners de 2007 à 2014, puis a créé le cabinet Erika Nakagawa Office en 2014. Elle est actuellement chargée de cours à temps partiel à l'Université nationale de Yokohama, à l'Université Hosei, à l'Institut de technologie Shibaura et à l'Université Nihon.

Studio GROSS

Anne et Sebastian Groß sont des architectes berlinois qui ont fondé à la fin de 2019 Studio GROSS, un cabinet d'architecture et un espace de projet expérimental à Tokyo. Ils ont tous deux obtenu en 2012 leur diplôme d'un programme itinérant d'architecture européenne, qui portait sur l'étude de huit villes selon diverses méthodes de planification, de conception et d'art. Leur court-métrage « Yoshino Cedar House » figurait parmi les finalistes de l'édition 2019 des Transfer Video Awards en Suisse. Leur première production en tant que cinéastes et réalisateurs est une série vidéo en trois parties pour le programme CCA c/o Tokyo en collaboration avec la commissaire, Kayoko Ota. Leur pratique architecturale, qui a fait l'objet de publications dans divers médias, est axée sur la rénovation en réponse au phénomène croissant des logements vacants à Tokyo. En lien étroit avec leur pratique, ils intègrent des recherches menées à l'Institut de Technologie de Tokyo qui révèlent comment des systèmes invisibles sur les plans économique et politique affectent l'environnement bâti.

Le film documentaire comme outil muséologique au CCA

Cette série de courts-métrages fait partie des initiatives du CCA liées aux récits numériques et qui font appel à divers formats afin de toucher de nouveaux publics et de catalyser les conversations sur les principaux enjeux sociaux contemporains. Les films documentaires, en particulier, ont commencé à jouer un rôle clé en tant qu'outil muséologique au CCA dans le cadre d'initiatives telles que What It Takes to Make a Home (2019) et When We Live Alone (2020), les deux premiers d'une série de trois courts-métrages documentaires qui explorent les conditions sociales entrecroisées – solitude, migration, ségrégation et vieillissement – qui reconfigurent les villes contemporaines, conçus par Giovanna Borasi et réalisés par Daniel Schwartz; Misleading Innocence: Tracing What a Bridge Can Do (2016), un film conçu par Francesco Garutti et réalisé par Shahab Mihandoust qui explore les prétendues

intentions racistes des ponts conçus par Robert Moses; *L'université à l'antenne : diffuser l'architecture moderne* (2017), une exposition, une publication et un projet multimédia axés sur un cours d'architecture offert par l'Open University dans les années 1970; et *Nos jours heureux : architecture et bien-être à l'ère du capitalisme émotionnel* (2019), un projet qui étudie les effets omniprésents du « programme de bonheur » mondial mis en œuvre depuis le krach boursier de 2008 au moyen de divers formats, dont le documentaire *Now, Please Think About Yesterday* d'après le sondage mondial Gallup.

À propos du CCA

Le Centre Canadien d'Architecture est une institution de recherche internationale qui repose sur la conviction que l'architecture est d'intérêt public. Nous produisons des expositions et des publications, nous considérons notre collection comme une ressource à développer et à partager; nous faisons avancer la recherche, nous offrons des programmes publics et nous organisons un éventail d'autres activités, curieux de découvrir comment l'architecture façonne – et pourrait remodeler – la vie contemporaine. Nous invitons les collaborateurs et le grand public à participer à nos activités en donnant une nouvelle pertinence à la pensée architecturale, à la lumière des questions disciplinaires et culturelles actuelles.

Fondé en 1979 par Phyllis Lambert comme une nouvelle forme d'institution culturelle, le CCA est actuellement dirigé par Giovanna Borasi.

cca.qc.ca

facebook @cca.conversation

twitter (Français) @ccaexpress / (English) @ccawire

youtube @CCAchannel

instagram @canadiancentreforarchitecture

Librairie en ligne : cca-bookstore.com

Contacts

Pour de plus amples informations, demander une entrevue ou pour obtenir un lien de visionnement, ou pour d'autres ressources destinées à la presse veuillez contacter :

Julia Albani, Relations internationales avec les médias

Centre Canadien d'Architecture

jalbani@cca.qc.ca

[Pour des ressources en ligne s'adressant aux médias, veuillez visiter la salle de presse virtuelle du CCA.](#)

Le CCA tient à remercier de leur appui généreux le ministère de la Culture et des Communications du Québec, le Conseil des arts du Canada, Patrimoine canadien et le Conseil des arts de Montréal.

Légende complète de l'image :

Un quartier dans une maison : Erika Nakagawa, de la série vidéo *Discussion de maquettes*, produite par le CCA en collaboration avec Kayoko Ota et Studio GROSS dans le cadre du programme CCA c/o Tokyo. 2021 © CCA